

EN ABITIBI

Anniversaires remarquables

Le quinzième anniversaire de la fondation de l'Abitibi, qui sera célébré par un congrès régional de colonisation et de grandes fêtes qui dureront du 17 au 22 août prochain, promet d'être vivement intéressant. Tout un programme à parties religieuses, instructives et récréatives, a été préparé par le comité d'organisation dont MM. Léon Dusault et Albert Grenier sont les secrétaires conjoints, et plusieurs personnalités rehausseront les fêtes de leur présence.

Dimanche, à Amos, M. l'abbé J.-O.-V. Dudemaine, curé de la paroisse et premier curé de l'Abitibi, célébrera avec les visiteurs le quinzième anniversaire de son arrivée dans la région. La journée sera particulièrement bien remplie. A côté des fêtes religieuses, il y aura jeux publics, concours de fanfares, feu d'artifice, etc.

La Sarre entend bien ne pas rester en arrière et aider de tout son pouvoir la propagande que fait le gouvernement pour aider à faire connaître les avantages nombreux qu'offre cette région, dont nous dirons un mot pour l'avantage de ceux qui sont à la recherche d'un endroit propice pour s'établir.

Le canton de la Sarre, territoire de dix milles de longueur sur dix milles de largeur, est érigé canoniquement et civilement en paroisse depuis 1917. Il est l'avant-dernier canton situé le long de la ligne du chemin de fer National avant d'atteindre la frontière de la province d'Ontario. Deux gares permettent aux voyageurs d'y arrêter, celle de La Sarre proprement dite sise au village de La Sarre, et celle de Colombourg, à quelques milles plus bas. C'est l'un des plus beaux cantons de la région d'Abitibi.

Les organisations de Fabrique, Commissions scolaire et municipale sont complètes et sont dirigées avec sagesse, prudence et économie.

Une belle église en pierres est en voie de construction au centre du canton (dans le village), dont le coût est assuré en grande partie par souscriptions volontaires (aucune répartition n'existe en ce moment). Un magnifique presbytère en briques est déjà érigé à côté de cette église.

Des écoles sont bâties et sont en pleine activité dans tous les rangs populaires. Un couvent a été construit au village et est dirigé par les Révérendes Sœurs de l'Assomption. On y accepte des pensionnaires. MM. les commissaires des écoles de La Sarre et de Colombourg désirent fournir aux enfants des cultivateurs une bonne et saine instruction et ne craignent pas de faire tous les sacrifices nécessaires à cette fin.

Le village, situé au centre du canton, possède toutes les utilités publiques désirables: aqueduc, téléphone (qui traverse tous les rangs et communique avec le reste de la région), électricité, etc. Il y a aussi un Hôtel-de-Ville, poste de pompiers (brigade volontaire organisée) de nombreux magasins, une succursale de la Banque Canadienne Nationale, deux médecins résidant, un avocat, un notaire, des scieries, manufactures de portes et châssis, cordonneries, selleries, etc.

Les chemins dans les rangs sont presque entièrement terminés et en bonne partie gravés. La route régionale traverse le canton de l'est à l'ouest. Les routes sont ouvertes pour les cantons de Palmerolle et Clermont.

De bons cultivateurs sont établis

sur les lots. La population de La Sarre dépasse 2,500 âmes.

Cette population peut cependant doubler, car il y a encore de très bons lots à la disposition des compatriotes du bas de la province. La Couronne en vend au prix de soixante cents de l'acre et celui qui désire un lot déjà commencé peut l'acquérir à très bas prix. Un comité local et spécial s'occupe de fournir tous renseignements nécessaires.

La terre est fertile, facile à faire, non rocheuses. Les marchés s'annoncent nombreux et proches pour écouler les produits de la terre. L'industrie laitière commence à faire sa marque. Déjà deux beurrieres opèrent, l'une au village et l'autre au rang IV.

En plus du revenu de la terre, le colon, durant les premières années, peut facilement vendre le bois qu'il coupe sur son lot. La concurrence ici permet au colon de recevoir les meilleures prix. Le canton La Sarre est réputé celui où le bois se vend le plus cher.

Le canton La Sarre est un canton prospère, qui se développe bien et à qui

l'avenir réserve les plus belles perspectives.

A CEUX QUI désirent s'établir et se créer un chez-soi ferme et durable nous leur conseillons sans crainte de se fixer à La Sarre.

Prêtre, curé: M. l'abbé Ernest Lalonde; prêtre, vicaire: M. l'abbé E. Leroux; marguilliers: MM. Adjutor Petit, Pierre Létourneau et Narcisse Bédard.

Commission scolaire: M. L.-Edmond Mercier, président; et MM. Albert Demers, Alphonse Théberge, Xavier Perron et Oscar Létourneau, commissaires.

Corporations municipales: La Sarre: M. Jules Lavigne, N. P., maire; Conseillers: MM. Albert Demers, Napoléon Filion, J.-Ant. Huart, Elisée Lacroix, F.-X. Martel, L.-Edm. Mercier.

Colombourg: M. Trefflé Morissette, maire; MM. Adelphe Ayotte, Joseph Dion, Georges Labbé, Xavier Laprise, Donat Mongrain, Wilfrid Moreau.

Comité de renseignements:—MM. Jules Lavigne, notaire; M. Léonidas Boisvert, industriel; Albert Demers, cultivateur.

SUR LA ROUTE

—La Chrysler met sur le marché un nouveau modèle, "The Great New 62". On en dit beaucoup de bien. C'est une machine de luxe à un prix abordable. Comme le comporte son nom, cette machine est conditionnée pour faire 62 milles et plus à l'heure. Elle a pour caractère distinctif la souplesse de performance, obéissant instantanément au conducteur, à grande ou petite vitesse.

—Il y a vingt-neuf ans, Alexandre Winton, qui devait devenir fameux comme manufacturier de chars de luxe, expédiait de sa petite manufacture de Cleveland, Ohio, la première automobile vendue en Amérique. C'était le No 1 des 35 millions ou plus de véhicules moteurs fabriqués depuis.

M. Winton est retiré des affaires et il y a quelques jours il achetait une Chrysler. Voilà assurément un homme qui s'y entend en auto, et le fait qu'il a choisi un Chrysler pour son usage personnel est le plus bel éloge que l'on puisse faire de cette machine.

Lisez le Bulletin de la Ferme

Le Canada Préfère

--Le Chrysler de Fabrication Canadienne



—Maintenant presque entièrement fait avec des matériaux canadiens par des experts canadiens, dans des usines canadiennes.

C'EST tout naturel que les Canadiens préfèrent le Chrysler de fabrication canadienne, quand cet auto donne des preuves irréfutables de sa supériorité comme valeur et qualité sur tous les autres quatre qui figurent dans la même catégorie de prix.

Dès ses débuts, la Chrysler Corporation of Canada Limited a insisté sur l'emploi d'experts canadiens et de matériaux canadiens pour la fabrication de ses chars, lorsque possible.

L'appréciation du public canadien des multiples points de supériorité du Chrysler—cause du résultat extraordinaire d'une augmentation de production de 491% en trois ans—a splendidement aidé aux directeurs de la compagnie à réaliser

cette ambition légitime de fabriquer un Chrysler entièrement canadien.

Les chars Chrysler construits aujourd'hui dans les deux grandes usines Chrysler à Windsor, Ont., sont ainsi presque entièrement fabriqués de matériaux canadiens—minerais provenant des mines canadiennes, le bois venant des forêts canadiennes, les tisseurs provenant des filatures canadiennes, le découpage du métal, la forge, le fondage, la fabrication d'innombrables pièces dont la mention ici serait trop longue, provenant de sources canadiennes et dont bénéficient les ouvriers canadiens. Le grand public appréciant qui est responsable de l'avancement du pays la Chrysler Corporation of Canada Limited, l'apprécie elle-même pro-

Aujourd'hui la Chrysler Corporation of Canada Limited opère deux usines à Windsor Ont.—(1) l'usine où se fabriquent les châssis, illustrés au bas (2) l'usine où se fabriquent les carrosseries à gauche.



fondement en retour, comme elle est légitimement fière de participer au développement des industries de ce Dominion.

Vous êtes cordialement invité de conduire un char Chrysler de fabrication canadienne—pour vous rendre compte vous-même pourquoi les Canadiens l'estiment au-dessus de toute comparaison possible en fait d'améliorations nouvelles et dans chaque élément qui détermine la valeur réelle d'un véhicule moteur.

CHRYSLER CORPORATION OF CANADA, LIMITED, WINDSOR, ONTARIO
WALTER P. CHRYSLER, Président du bureau.

Chrysler "50" Chrysler "62" Chrysler "70" Chrysler Impérial "80"
\$1045 à \$1220 \$1505 à \$1835 \$2010 à \$2590 \$3635 à \$5225
Tous ces prix f. & b. Windsor, Ontario, (incluant le fret à ajouter) toutes taxes comprises et équipement complet.

CHRYSLER



LE CHRYSLER DE FABRICATION CANADIENNE POUR LES CANADIENS